

### *Dix conseils pour devenir ou rester simple*

1. Que chaque jour, il y ait un moment, pas trop long bien sûr, où tu ne fais rien. Strictement rien. Histoire d'être un peu mieux convaincu que la terre tourne même quand tu n'y es pas pour grand-chose.
2. Que ta première pensée au réveil soit pour Dieu. Et si tu as raté la première, ne manque pas la deuxième !
3. Quand on te fait des reproches, divise les par deux et fais de même avec les compliments. Le jugement des hommes n'est pas toute la réalité.
4. Prends le temps de t'arrêter dans les cimetières. Écoute calmement ce que bien des gens ont à te dire.
5. Souris de toi avec compassion quand une vanité t'a tout de même fait plaisir ou qu'une petite humiliation t'a touché plus qu'elle ne le devrait.
6. Veille avec application à ne pas dire du mal des autres. C'est rarement utile et ça nous laisserait croire qu'on est supérieur à ceux qu'on critique.
7. Préfère toujours, à une lumière qui brille, une lumière qui éclaire.
8. Émerveille-toi autant d'une mortaise ou d'une soudure que d'une magnifique conférence : ce n'est pas la même partition.
9. Regarde souvent vers Marie qui conservait bien des choses en son cœur et les éclairait de la lumière de son Fils, Jésus.
10. Endors-toi avec trois mots pour ta prière : merci, pardon, demain.

### Piste de réflexion

*Jour de sabbat, jour consacré à Dieu, aux prières et à la Parole...*

- Le dimanche est-il consacré à ma vie spirituelle ? Le Seigneur est-il invité à rester chez moi ? Est-ce que je me remémore la Parole entendue ? Est-ce que je la partage avec mon conjoint, mes amis ? Le dimanche est-il ennui ou ressourcement ? Est-il vrai repos du corps et de l'âme ? Est-ce que le loisir, la balade, la lecture le repas amical ou familial sont action de grâces ?
- Est-ce que je me sens tranquille ou maladroit lorsqu'il me faut faire une réflexion à quelqu'un ?
- Comment est-ce que je choisis mes invités ?
- Qu'est-ce qui motive mes emplacements à table que ce soit au restaurant ou à la maison ?
- Je n'offre pas tel cadeau pour ne pas gêner la personne ou parce qu'elle ne pourra pas me le rendre ?
- Suis-je assez chaleureux, assez accueillant pour que mes invités soient à l'aise chez moi ?
- Mes actes dépendent-ils d'un profit/bénéfice espéré ?
- Comment puis-je être attentif aux estropiés que je croise ?
- J'accorde quelle importance au protocole ou aux titres honorifiques ?



## 22ème dimanche ordinaire. C

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 1a. 7-14)*

1Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas.

7Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole : 8«Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. 9Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : 'Cède-lui ta place', et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. 10Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. 11Qui s'élève, sera abaissé ; qui s'abaisse, sera élevé.»

12Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : «Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. 13Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; et 14tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes.»

### Prière conclusive

Comme je désire être cet enfant qui réjouit ceux qui l'entourent par sa tendresse gratuite, naturellement humble, il ignore l'orgueil et ne calcule pas, Père, donne-moi une âme d'enfant,

J'ai enfin découvert, que les complexes d'infériorité, les découragements, et le perfectionnisme sont des pièges de l'orgueil, viens Esprit Saint m'en délivrer.

Faire la volonté du Père a été, Seigneur, ton seul désir, aide-moi à m'effacer, que le visage du Père transparaît par ma vie.

8 Dans la bouche de Jésus, cette consigne est une invitation à l'humilité et vise les pharisiens (18,11-13) et les scribes (20,46).

9 Dieu sait combien les gens haut gradés aiment arriver à la dernière minute (ou en retard) aux réunions! La *honte* de celui qui devra leur rendre leur siège n'en est que plus manifeste

11 Il s'agit du jugement de *Dieu*, comme les formes passives le laissent entendre: *Dieu abaissera* l'orgueilleux; *Dieu élèvera* les humbles, lors du banquet qui marquera l'ouverture du Royaume, selon l'attente messianique du temps. Celui qui reconnaît sa propre faiblesse se montre accueillant lorsque Dieu lui offre le don du salut. Aussi Dieu a-t-il un faible pour les humbles, comme le chante le *Magnificat*. Paul remarquera que les Corinthiens qui *ont reçu l'appel de Dieu* et qui l'ont bien accueilli ne sont pas ceux que les hommes regardent comme sages, puissants ou honorables. L'échelle des valeurs, dirait-on, qui oriente les choix de Dieu n'est pas celle du monde présent.

12 Jésus évoque la tendance si courante à inviter pour un repas ceux qui pourront rendre la politesse à leur hôte de la veille. C'est un échange de faveurs. Il n'y a rien de mal à se comporter ainsi; mais on en reste au niveau naturel, sans faire appel à quelque motivation qui tienne de la vie de foi. Les pécheurs et les païens en font autant.

13 À la place des invités qui *inviteront à leur tour*, Jésus suggère de choisir un lot de gens qui ne pourront que payer de reconnaissance ou d'affection leur hôte. Celui-ci témoignera alors d'un désintéressement inspiré par des vues de foi. - Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'aveugles et boiteux n'avaient pas accès au Temple. Nombreux étaient les infirmes exclus du service du Temple, de peur qu'ils ne *profanent le sanctuaire et son contenu*. Jésus est venu apporter une *bonne nouvelle* à ces gens-là. Celui qui leur témoignera des égards imitera le Christ.

14 *Cela te sera rendu, c'est-à-dire Dieu te le rendra.* - Quand Jésus parle de la résurrection des *justes*, il n'exclut pas la résurrection des *pécheurs*, dont parlait déjà le prophète Daniel: les uns ressusciteront *pour la vie éternelle*, les autres *pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle*. Comme il s'agit de récompense (Dieu *rend* à l'hôte son geste généreux), Jésus ne parle que de la résurrection des *justes*.

**Les Evangiles Ed.Bellarmin**

Que vise donc à nous dire ainsi Jésus ? Que cherche-t-il à nous faire comprendre en nous mettant dans ces situations impossibles, d'autant plus que les repas visés sont d'un autre type : noces ou festin? ... «Quand tu es invité à des noces», «quand tu donnes un festin». Nous sommes loin du repas le jour du sabbat entre amis qui se connaissent.

Un mot peut aider notre réflexion : «heureux»... «Tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre». A travers ces situations extrêmes,

Jésus nous donne d'éprouver des sentiments, de «honte», «d'honneur» et de «bonheur» en découvrant l'enjeu de faire une expérience de gratuité.

Cette dernière change ma manière de me situer envers les autres. Cette expérience de gratuité que je reçois, lorsque je suis élevé par mon hôte à la première place, que je donne, lorsque celui qui reçoit de moi ne peut rien me donner en retour, cette expérience, en fait, réveille mon cœur, me fait sortir de ma vie trop bien réglée.

Ma vie qui a trop tendance à suivre un principe défini dans un environnement stable où elle ne cesse de se rétrécir. Elle me donne de redécouvrir ce qui fonde mon existence, ainsi que celle des autres : la gratuité d'un amour qui ne cesse de se donner à moi, au-delà de toutes les constructions que j'échafaude... le vrai poids de ma vie est dans cette joie de la gratuité bien au-delà de mon activité, de mon action... Au-delà de ce que je fais, de ce que l'on me fait, il y a cette vie qui ne cesse de se donner...

Dès lors, percevant mieux le mystère de cette fondation, je puis choisir ma manière d'être, par rapport à cette promesse gratuite et non plus à partir de ce qui me paraît cohérent avec mes principes, mes valeurs, mes manières de faire, qui sont construits à partir d'une vision partielle des choses.

Je puis me mettre, moi aussi, là où je suis, à la suite de ce grand amour qui se révèle, par une réponse, elle aussi, de gratuité. Je puis suivre le Seigneur Jésus sur son chemin. **Père Jean-Luc Fabre sj.**

L'orgueil, le grand péché dans la Bible, est lié avec l'attitude face à Dieu. C'est l'auto-suffisance, le refus d'accepter ses limites de créature, la volonté d'autonomie totale (et illusoire), jusqu'au refus de Dieu. Seuls "*les humbles lui rendent gloire*", en se confiant à lui, en le reconnaissant comme leur Créateur et leur Père.

"S'abaisser", au sens profond, n'est pas mépriser sa propre humanité, car elle a été faite à l'image de Dieu, mais c'est reconnaître qu'elle est en dépendance de Lui, et qu'elle ne sera vraiment grande que dans la relation avec Lui, qui veut nous élever jusqu'à faire de nous ses enfants. La vraie grandeur est donc dans l'accueil, dans l'humilité ouverte à l'Autre et à l'autre, décentrée de soi : "*L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.*"

L'attitude juste est non pas d'aller se cacher au fond par manque d'estime de soi, mais de reconnaître qu'on n'est pas le plus important, le centre du monde, de laisser les meilleures places aux autres, et se mettre à la dernière, à l'image du Christ lui-même. C'est cette humilité, cette absence de regard sur soi, ce refus de s'imposer, de "paraître", de dominer, qui fait la vraie grandeur aux yeux de Dieu.

Et c'est lui qui dira : "*Mon ami, avance plus haut !*"

**Abbaye de Venières**